

Une page nouvelle s'ouvre.

Frères et Sœurs, nous venons de vivre nos Chapitres généraux : moments très forts de création, d'écoute, de vie livrée à la suite de Jésus ; dans une attitude de pauvreté, de prière et de soutien fraternel.

Comme tous les six ans, nous avons élu prieurs et conseillers généraux. Nous avons cherché comment être toujours plus proches des ruraux et témoigner de l'Évangile dans ce monde en profonde mutation. Nous sommes heureux de vous partager quelques aspects de 'ces temps forts.

La dimension internationale

Nos deux congrégations sont déjà internationales par leurs membres; dans certaines communautés vivent souvent des frères ou des soeurs d'ethnies, de pays, de continents différents. Nos insertions en France, au Togo, au Burkina Faso, au Bénin et pour les frères au Brésil diversifient notre manière d'être soeurs et frères missionnaires des campagnes.

Cinq frères africains étaient délégués au Chapitre des frères et une soeur africaine pour la première fois à celui des soeurs. Une page nouvelle semble s'ouvrir avec la participation plus grande de frères africains dans plusieurs services importants de la congrégation: un frère vient d'être élu membre du conseil général, un autre nommé prieur régional en Afrique. Nous prenons conscience que les orientations ne viennent plus désormais uniquement des français et de l'Hexagone.

La dimension internationale et l'aspect interculturel touchent aujourd'hui chaque frère et chaque soeur, quel que soit l'endroit où il se trouve. C'est ainsi que les frères, selon leurs possibilités, veulent se rendre disponibles pour répondre aux appels provenant notamment du Brésil ou de nouveaux pays d'Afrique.

Dans le contexte de la mondialisation, avec le souci de l'environnement, de la qualité de vie pour tous, nous voulons intensifier les liens entre continents, attentifs aux différents modes de vie ici et ailleurs.

En mission à la campagne

Sœur des campagnes, ce nom est-il si facile à porter ? Nos jeunes sœurs d'Afrique se font un brin moquer d'elles pour ce nom : pourquoi être missionnaire en milieu rural alors que beaucoup ne rêvent que de le quitter ? Et en France, ce mot *campagne*, comment résonne-t-il en nous ?

Cette question suscita durant le Chapitre une longue écoute mutuelle. Chacune exprima comment, dans son histoire, l'appel de Dieu avait rejoint ses désirs profonds. Ainsi, d'âges, d'horizons, de pays différents nos formions une famille religieuse spécialement fondée pour le monde rural.

Le nom de « Sœurs » fut pour beaucoup la porte d'entrée. « Sœur » c'est une manière de vivre la simplicité évangélique. Et Sœurs « des campagnes », enracinées dans des terroirs aussi différents que la Provence, la Creuse ou la Brie, par leurs paysages et par leurs habitants. Enracinées pour y être « missionnaires », y témoigner de Jésus-Christ, dans cet espace rural qui vit de profondes mutations.

Quelques jours plus tard les Frères des Conseils général et régional-France sont venus échanger avec nous. Cette question fut évoquée et Frère Edmond, le Prieur général, nous dit : « *Les Frères aussi en Afrique se font interroger sur notre nom, mais à chaque fois cela nous a permis d'en discuter. A partir du moment où nous exprimons notre choix - le choix de ceux qui sont laissés pour compte - ça se passe bien. Nous sommes fiers de ce choix* »

Acteurs de fraternité en rural

Quel signe nos communautés peuvent-elles donner à ceux qui sont en quête de fraternité, de sens, de spiritualité dans nos espaces ruraux ? Les chrétiens ne sont pas toujours repérables, les prêtres sont plus rares.

Nos prieurés, quels que soit l'âge des sœurs qui les composent, sont souvent reconnus comme pôles spirituels et missionnaires. Murielle, une jeune femme du Loiret, permanente dans une Lieu d'Eglise nous disait : « *Vous donnez à voir quelque chose, vous êtes témoins par votre vie, c'est une référence pour nous. Le monde actuel a besoin de ces lieux de visibilité.* »

La prise de conscience de cette réalité fut pour nous comme une nouvelle invitation à donner de la qualité à l'accueil, à l'écoute ; une invitation à poursuivre le chemin de la solidarité avec les personnes en situation de précarité ou d'exclusion ; à être, avec d'autres, acteurs de fraternité en rural, favorisant tout ce qui crée du lien social.

« *Votre fraternité, vécue au sein des communautés rurales pour les rendre elles-mêmes fraternelles, ouvertes et dans l'espérance, me paraît une richesse de l'Esprit.* » nous avait écrit l'archevêque de Bourges.

En communion Frères. Soeurs

La communion Frères-Soeurs est effective et croissante, aussi bien en France qu'en Afrique. Nous l'avons expérimentée localement et en petites régions à l'occasion de la préparation de nos Chapitres dont les dates avaient été intentionnellement rapprochées. Nous nous rencontrons, non seulement pour réfléchir à la mission, mais aussi pour approfondir notre être religieux communautaire.

Le Père Épagneul aimait dire: "*Les deux fondations des frères et des soeurs semblent bien procéder d'une même initiative de Dieu.*" .."*Si bien, ajoute Soeur Ghislaine, que l'existence des Soeurs marque l'identité des frères et réciproquement.*"

Pour nos contemporains cette fraternité hommes-femmes dans le célibat consacré peut avoir une signification. La chasteté ouvre à des relations de respect de l'autre et de son autonomie, en même temps qu'aux délicatesses de l'entraide et de l'amitié fraternelle.

En communion avec des laïcs, des prêtres, des diacres

Les évolutions de nos sociétés et de l'Église nous encouragent à vivre davantage encore le partenariat.

Le dynamisme spirituel et missionnaire qui a mis en route nos deux congrégations est aussi chemin spirituel pour des laïcs, des prêtres, des diacres qui sont en affinité avec notre spiritualité communautaire, missionnaire et rurale.

Nos congrégations donnent toute sa place à la réalité " Amis en communion " : Soeurs, Frères et Laïcs. C'est un véritable enrichissement mutuel. Nous avons à cœur de faire vivre et d'intensifier cette " communion " déjà en chantier en Afrique, au Portugal, en France, par la prière et la communication d'informations. Faudra-t-il aller plus loin vers de nouveaux projets communs Frères, Soeurs, Laïcs ? Nous souhaiterions donner ensemble un témoignage évangélique de fraternité, de prière, de partenariat et de complémentarité dans la mission selon notre spiritualité.

En Eglise, oser proposer

Accueillir, écouter, entendre les questions, les attentes de nos contemporains, partager avec eux nos propres questionnements. Mais aussi oser exprimer, lorsque c'est possible, la source de notre bonheur ; partager notre expérience spirituelle, permettant l'expression de celle des autres. Cela ne va pas sans une proximité de vie. L'Église en France n'invite-t-elle pas à davantage proposer ? Avons-nous assez d'audace ?

En ce sens nous avons retenu quelques priorités :

- Des jeunes adultes frappent à la porte des communautés chrétiennes à des moments forts de leur vie, pour un baptême par exemple. Certaines, parmi nous, leur proposent des chemins nouveaux de convivialité en famille, de partage allant jusqu'à la découverte de la Parole de Dieu.

Les lieux d'Église offrent également à cette génération un espace ouvert, vivant, porté par chacun, où peuvent être abordées les questions qu'ils portent.

Chacun, à sa façon, peut être attentif à cette génération des jeunes adultes.

- Des diocèses proposent des temps forts de rassemblements communautaires. *Chronique* de juin 2003 a donné écho de ceux de l'Yonne et du Loiret. Nous voulons, pour notre part, favoriser ces temps forts qui allient partage de vie, de la Parole de Dieu, célébration, envoi en mission, dans un climat convivial.
- Enfin, écoutant les attentes spirituelles d'aujourd'hui, nous souhaitons proposer davantage une découverte de la Parole de Dieu et des chemins vers la prière.

A chaque Chapitre les frères étaient invités à garder l'esprit pionnier des débuts, à construire une Église peuple de Dieu dans laquelle les responsabilités sont partagées.

La situation ecclésiale en France va encore beaucoup changer en raison de la diminution du nombre de prêtres et d'une génération de militants, en raison aussi du vieillissement des communautés religieuses. De ce fait nous constatons avec joie que des laïcs prennent davantage de responsabilités. Nous souhaitons aider ces chrétiens à construire des communautés de base fraternelles, priantes, missionnaires, ouvertes sur le monde.

Avec vous, lecteurs de *Chronique* et tous les amis partenaires, nous désirons être acteurs de fraternité aux côtés des plus démunis, promouvoir l'espérance, l'écoute des attentes du monde en Afrique, au Brésil comme ici en Europe.

Si chacun apporte ses cinq pains, le Seigneur pourra nourrir une foule !

Sœur Denise BOURGOIN

Lumigny (Seine-et-Marne)

Frère Jacques TIVOLI

Boulogne-sur-Gesse (Haute-Garonne)